Philippe DELISLE, Spirou, Tintin et Cie, une littérature catholique? Années1930/Années 1980

Paris, Karthala, 2010, 184 p.

Frédéric Gugelot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/22690>

DOI : 10.4000/assr.22690

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010

Pagination : 9-242

ISBN : 9782713223013

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Frédéric Gugelot, « Philippe DELISLE, Spirou, Tintin et Cie, une littérature catholique? Années1930/Années 1980 », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 152 | octobre-décembre 2010, document 152-37, mis en ligne le 17 mai 2011, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/22690> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.22690>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Philippe DELISLE, Spirou, Tintin et Cie, une littérature catholique? Années1930/Années 1980

Paris, Karthala, 2010, 184 p.

Frédéric Gugelot

RÉFÉRENCE

Philippe DELISLE, Spirou, Tintin et Cie, une littérature catholique? Années1930/Années 1980, Paris, Karthala, 2010, 184 p.

- 1 L'école franco-belge de bande dessinée est souvent présentée comme imprégnée par le catholicisme, l'auteur veut montrer à quel point cette assertion est vraie. Dans une première partie, il évoque les liens noués entre les éditeurs et les dessinateurs de BD et le monde catholique. Dans une seconde partie, il esquisse une typologie de la production en fonction des figures et des valeurs catholiques promues pour dégager l'influence d'un modèle religieux, dans une dernière partie, il cerne la rupture de la fin des années cinquante, rupture autant humaine qu'intellectuelle.
- 2 Indéniablement, la BD franco-belge est née dans la matrice catholique: les éditeurs, les scénaristes et les dessinateurs ont été largement formés dans le système scolaire catholique et trouvent naturellement des débouchés dans les mouvements de l'Action catholique. Les journaux scouts sont un lieu d'apprentissage de grande qualité et la presse catholique crée des suppléments jeunesse propices à la naissance de carrières de dessinateurs fondées sur une professionnalisation de ce qui est souvent au départ une passion. Les parcours de Georges Rémi (RG, Hergé) et de Joseph Gillain (Jijé) le démontrent amplement. Le monde catholique apparaît lui-même très ouvert aux nouvelles formes de promotion des valeurs catholiques, et n'hésite pas à mobiliser la BD dans sa presse, confessionnelle ou généraliste, au nom d'un projet de reconquête et de restauration d'une société chrétienne. Deux facteurs favorisent son éclosion en

Belgique, la vigueur de la contre-société catholique et sa position périphérique par rapport à la sphère d'influence parisienne plus élitiste où la BD est considérée comme mineure. Une comparaison aurait été possible avec le système d'innovation très tôt mis en place par l'Église qui dès le milieu du XIX^e cultive des formes modernes de médias pour toucher fidèles et extérieurs comme l'a montré, par exemple, Michel Lagrée pour la Bretagne et d'autres médias.

- 3 La force de ce monde catholique est son public, les réseaux de l'Église promeuvent cette littérature d'enfance et d'adolescence. Le souci de qualité morale et pédagogique favorise le succès auprès des parents. Car il ne faut pas l'oublier, la BD est aussi, et peut-être surtout, une industrie en plein développement. La conjugaison des lois protectrices de l'enfance (défendues à droite comme à gauche contre la production américaine perçue comme perméable à la violence) et de la quête d'une littérature de jeunesse positive favorise la diffusion de ces œuvres aux coûts de production pourtant largement supérieurs aux BD venues d'outre-Atlantique. La conjugaison d'un milieu d'accueil et d'une production explique donc ce succès autant que la qualité des scénaristes et dessinateurs.
- 4 L'auteur décrit les traits dominants de cette production mais l'ensemble reste peu analytique. Il aurait été possible d'articuler ce monde de la BD et la réflexion sur les «écrivains catholiques», les problématiques sont très proches: une littérature qui veut concilier éthique et esthétique, ouverte à tous, avec des œuvres de qualité pour toucher l'extérieur. Ainsi Hergé répond à un prêtre liégeois qui exige qu'il œuvre à «restaurer l'esprit chrétien» qu'il veut «intéresser tous les enfants sans en éloigner aucun» (38). Aucune différence ici avec les proclamations de Mauriac sur le roman au même moment. Les enjeux sont les mêmes: le conflit entre ce qu'il faut montrer et dissimuler, la question morale. L'auteur insiste sur le succès de cette alchimie entre des dessinateurs et des scénaristes qui font de leur passion un métier et un public. Or ce succès est égal en France et en Belgique; sans le marché français, la BD belge n'aurait d'ailleurs pu exister. L'expliquer par une éducation chrétienne générale (165) semble un peu court. Cette marge d'autonomie des créateurs favorise indéniablement une réception large des œuvres au-delà du terreau d'origine.
- 5 Les BD de Hergé et Jijé et de leurs successeurs sont de vrais récits d'aventures où les références chrétiennes sont rares mais où les héros baignent dans un système de valeurs chrétiennes qui expliquent leurs actes. Sur le plan thématique, ces BD témoignent d'une réelle sensibilité aux dominantes du temps: un réel christocentrisme, une mariolâtrie bien présente, une chrétienté médiévale idéalisée et un scoutisme offert en modèle à la jeunesse. Les autres confessions ou religions sont peu présentes et souvent stéréotypées alors que l'esprit de croisade est exalté. Quelques évolutions sont perceptibles, sur l'idée de mission étrangère par exemple, mais elle reste exceptionnelle.
- 6 Une marge d'autonomie est possible pour ces auteurs tant qu'ils respectent un certain nombre de règles et de tabous tels la sexualité. Tout comme les écrivains catholiques du temps, les dessinateurs de BD distinguent deux productions, une conçue pour tous même si elle n'est pas «neutre» (66), et une réservée au public catholique, plus confessionnelle, à l'exemple des essais de Bible en BD ou des Vies de saints.
- 7 Les années soixante sont des années de rupture de ce modèle à la fois spirituel, économique et humain. Les parcours d'Hergé et de Franquin sont ceux d'un éloignement avec la foi de leur enfance, un catholicisme intransigeant de pureté morale

et de culpabilité. Les évolutions internes d'un média maintenant reconnu, les changements de société et la croissance d'un public adulte remettent en cause des fondements de la BD d'inspiration catholique même si subsistent des héros, tels le chevalier, ou des limites comme celle de la sexualité. La BD franco-belge n'a néanmoins pas eu à se séculariser: elle portait déjà en elle les voies de la distanciation avec sa matrice catholique.